

Mercredi 25 août : Sainte-Marie-de-Campan – Tarbes

90 Km / D+1670m

Un grand ciel bleu annonce une belle journée pour la deuxième étape de montagne.

D'entrée c'est la montée du **col du Tourmalet** : les 4 premiers kilomètres [40] permettent d'échauffer doucement nos muscles encore sensibles, ensuite c'est **13 km à 9,3 %** de moyenne ! Chacun gère ses efforts [42] pour rouler doucement dans les premières difficultés afin de garder des réserves et franchir les derniers lacets aux virages plus pentus.

Au passage à **La Mongie** (difficile) on s'offre une courte pause à côté des lamas qui se plaisent en liberté à cette altitude [46] . Christian ouvre la route en parlant aux moutons... [49] Un gamin d'une dizaine d'année roule à nos côtés [51]: il fait des jaloux avec son beau Bianchi version *Marco Pantani*, et surtout avec sa jeunesse insolente. La fin de la montée est difficile pour tous [52-56]. Chacun monte à son rythme, sauf peut-être Robert qui fait une montée infernale, survolté par son nouveau maillot du Tourmalet (on aurait dû lui offrir une boîte de cigares).

Quels paysages magnifiques ! Quelle satisfaction d'être en haut de ce col mythique du Tour de France (**2115m**) [57]. On croise beaucoup de cyclistes qui arrivent par les deux versants, dont de nombreux voisins espagnols.

Les premiers km de la descente sont impressionnants, rendus dangereux par la présence de grosses pierres éparpillées à un endroit et qu'il faut éviter en slalomant...quelques frayeurs mais ça fait partie de l'aventure. Il faut aussi être prudent car cette route est assez fréquentée l'été. Deuxième regroupement à **Barèges** [59], puis on continue jusqu'à **Argelès-Gazost** pour la pause pique-nique sur une aire de repos [60] (bien connue de Marcel), au pied de la montée d'Hautacam.

Malgré la forte chaleur, Bertrand, André, Michel et Francis décident finalement de s'élancer à l'assaut du **col du Soulor** (7,5km à 8% à partir d'**Arrens-Marsous**) [61] . Là-bas, à mesure que l'on prend de l'altitude, le ciel s'assombrit et la température diminue [64] . Du coup la négligence du coupe-vent est une erreur pour la descente rapide et froide de 11km vers **Ferrières** [66] , au point que les doigts s'engourdissent. Au final, cette belle rallonge en Basses-Pyrénées constituait quand même un bizutage en bonne et due forme pour le nouveau au club avec 136km et 2860m de montées, pour une arrivée à 19h.

Pendant ce temps, le groupe principal descendait le long du **Gave de Pau** puis bifurquait à **Lourdes** pour suivre la **vallée de l'Echez** vers **Tarbes**.

Apéro bien mérité.

39 – Départ de Sainte-Marie-de-Campan



40 – C'est parti !



41 – Ça va plus vite avec un fourgon !



42 – Jean-Claude, facile



43 – Ici c'est chez nous !



44 – Christian sort du bois



45 – Un hélico essaye de suivre Jean-Marc



46 – En haute altitude les moutons mutent



47 – Le petit colombien est passé par là en juillet



48 – C'est chaud pour ceux qui descendent



49 – Christian parle aux brebis !



50 – A l'arrivée



51 – Aucun respect



52 – Bertrand s'est allégé du casque



53 – A boire !



54 – et on se pose



55 – Tous arrivent...



56 – ...sans se presser





59 - Barèges



60 – Pique-nique à Argelès-Gazost



61 – Rallonge par le Soulor



62 – Il fait chaud



63 – C'est raide



64 – Il fait soif



65 – Il fait froid



66 – Ferrières, on entre en Basse-Pyrénées



67 – Retour vers Tarbes

